Haute école pédagogique
du canton de Vaud
UER Didactiques des
sciences humaines

hep/

mythe, rite, surnaturel… Enseigner les faits religieux

Programme

7 et 8 avril 2011

Colloque
mythe, rite, surnaturel ...

Jeudi 7 et vendredi 8 avril 2011
HEP - Aula des Cèdres - Avenue de Cour 33 bis - 1007 Lausanne

L'UER Didactiques des sciences humaines présente:

Colloque avec conférences et ateliers - conférence publique sur le thème de la conceptualisation chez l'enfant

La discipline « histoire des religions » n'est pas réductible à une somme de monographies sur des religions particulières. Depuis le XIXe siècle au moins, l'étude scientifique des religions vise, à travers une approche comparatiste, à mettre en lumière et à analyser selon une pluralité de perspectives des phénomènes qui peuvent être observés dans différentes cultures : mythes, rites, symboles, sacrifices, sacré, croyances, êtres surnaturels...

Le colloque a pour but d'explorer le potentiel didactique que ces concepts revêtent pour l'école. A travers des conférences générales, il propose aux participant-e-s de développer leurs connaissances sur ces notions en leur adressant des questions telles que:
— qu'est-ce que croire?
— à partir de quand et pourquoi les enfants ne croient-ils plus au Père Noël?
— qu'est ce que pratiquer un rite?
— quels récits peut-on considérer comme primordiaux et pourquoi?
— quelles différences entre «histoire» et «mythe»?
— les sacrifices humains: une invention?

Pour permettre à tous les participant-e-s de tirer profit du colloque proposé, des ateliers spécifiques sont prévus selon les différents degrés d'enseignement (préscolaire et primaire, secondaire I et II).

Des séquences mises en pratique dans les classes y seront présentées et discutées avec la possibilité pour les participant-e-s de repartir avec l'ensemble du matériel didactique traité en atelier.

Inscription jusqu'au 15 mars: www.hepl.ch/mythe
Enseignant-e-s de l'école vaudoise et formateurs HEP Vaud: entrée libre (inscription obligatoire)

Programme jeudi 7 avril

8h30	**Accueil café**
9h - 9h30	**Ouverture du colloque**
9h30 - 10h15	**Philippe Borgeaud,** professeur d'histoire des religions, Université de Genève ***La genèse des concepts opératoires en histoire comparée des religions: en quoi cette genèse nous concerne ?***
10h30 -11h	**Pause**
11h - 11h45	**Dominique Borne,** président de l'Institut européen en sciences des religions, Paris ***Partir des récits primordiaux pour enseigner mythes et croyances***
12h - 12h45	**Christian Grosse,** professeur à l'institut religions, cultures, modernité, Université de Lausanne ***Exorciser le « rituel » ? Retour sur l'histoire d'une notion***
13h - 14h45	**Repas à l'aula**
14h45 - 16h15	**Ateliers (salles selon indications)**

Atelier 1	Atelier 2	Atelier3	Atelier4
Mythes et mythologie **Animation** **Claude Welscher** Gymnase de Beau-lieu - Lausanne	***Rites et rituels*** **Animation:** **Grégoire Trottet** Gymnase de Burier - Montreux	***Symboles et symbolique*** **Animation:** **Anne-Sylvie Schertenleib** Gymnase d'Yverdon	***Mythes et rites chez les plus jeunes*** **Animation :** **Christine Fawer Caputo** HEP Vaud

16h30 - 17h	**Pause**
17h - 18h30	**Conférence publique d'Annick Weil-Barais**, professeur de psychologie cognitive, Université d'Angers ***Comment les idées des enfants se développent-elles ?***

vendredi 8 avril

9h - 10h	**Francesca Prescendi**, maître d'enseignement et de recherche, UNIL et UNIGE, **Marc Kolakowski** et **Aurore Schwab**, assistants de recherche, Université de Genève ***Comment définir le sacrifice humain***
10h - 11h	**Jean Brunelli**, professeur en didactique de philosophie et histoire des religions, Haute École Léonard de Vinci, Louvain-la-Neuve ***Le sacré: un concept opératoire pour un enseignement religieux non sacré en Belgique ?***
11h - 11h30	**Pause**
11h30 - 12h30	**Fabrice Clément**, professeur, Université de Neuchâtel ***L'enfance des croyances: les amis imaginaires, le Père Noël et le Petit Jésus***
12h30 - 14h	**Repas à l'aula**
14h - 15h30	**Ateliers (salles selon indications)**

Atelier 1	Atelier 2	Atelier3	Atelier4
Le sacrifice **Animation** **Anne-Sylvie Schertenleib** Gymnase d'Yverdon	***Le sacré*** **Animation:** **Séverine Desponds** HEP Vaud	***Croyances et surnaturel*** **Animation:** **Claude Welscher** Gymnase de Beaulieu	***Croyances et surnaturel chez les plus jeunes*** **Animation :** **Christine Fawer Caputo** HEP Vaud

15h45 - 16h45	**Synthèse des ateliers, table ronde avec les rapporteurs/teuses**

Résumés
des conférences

Les séances plénières auront lieu à l'Aula des Cèdres
Avenue de Cour 33 bis - 1007 Lausanne

Philippe Borgeaud
Professeur d'histoire des religions, Université de Genève - Suisse

La genèse des concepts opératoires en histoire comparée des religions : en quoi cette genèse nous concerne?

Pour construire une histoire comparée des religions nous sommes contraints de tenir compte des terrains où se sont développés nos instruments d'analyse. Nous devons être conscients de la manière dont nous avons construit nos évidences. L'exercice historiographique consistant à retracer (de l'Antiquité classique et proche-orientale, à travers l'Antiquité tardive, puis les périodes médiévales et modernes jusqu'à aujourd'hui, ici) les processus de cette construction est une tâche absolument indispensable. Mais cela ne suffit pas. Il faut aussi que nous soyons en mesure de reconnaître que d'autres points de vue sont possibles, parfois très lointains, très déroutants, issus d'autres aires culturelles. La comparaison débouche ainsi sur la constitution d'une discipline multifocale, un laboratoire où les concepts et les outils de recherche restent en permanence des objets à définir, de manière négociée, entre points de vue multiples et divers. C'est cette attitude qui permet de dégager notre discipline des préjugés ethnocentriques et de lui conférer un statut scientifique (à la différence des théologies).

Dominique Borne
Président de l'Institut européen en sciences des religions, Paris - France

Partir des récits primordiaux pour enseigner mythes et croyances

Les «récits primordiaux», *l'Iliade* et *l'Odyssée*, la *Théogonie* d'Hésiode, *l'Epopée de Gilgamesh*, la Bible, le Coran... ont connu une longue vie orale avant d'être mis par écrit à partir du VIe siècle avant notre ère. Ils ont constitué la culture première de l'Euro-Méditerranée, puis, lus, relus et enrichis pendant plus de deux millénaires, ils ont nourri, jusqu'à aujourd'hui, les imaginaires des peintres, des écrivains et des poètes. Ils constituent une inépuisable réserve d'images et de symboles.
Transmettre ces récits, c'est non seulement donner accès à la profondeur d'une culture, mais aussi initier à l'approche des différents ordres de vérité. Des religions se sont emparées de ces

récits pour élaborer un corps de doctrine, des croyances, des rites. Pour elles ces textes sont devenus fondamentaux. Mais les religions n'ont pas le monopole de leur interprétation. Les récits disent le monde et tentent de lui donner sens, mais la lecture que nous pouvons en faire est toujours polysémique. Passer par les récits primordiaux permet d'éprouver la vérité des savoirs et, conjointement, de mesurer la liberté d'imaginer le mythe ou d'affirmer des croyances.

Christian Grosse

Professeur à l'institut religions, cultures, modernité, Université de Lausanne - Suisse

Exorciser le « rituel » ? Retour sur l'histoire d'une notion

Pour un contemporain de l'époque moderne, le « rituel » est un mot rare, trop spécialisé pour faire partie du vocabulaire quotidien ; le terme ne désigne alors rien d'autre qu'un « livre d'Église où l'on écrit les cérémonies qui se doivent pratiquer dans l'administration des Sacrements » (P. Richelet, *Dictionnaire françois,* 1690). Aujourd'hui, le terme est complètement banalisé, d'usage courant: on parle de rituel aussi bien au sujet des habitudes de la vie quotidienne que lorsqu'il est question de grands événements solennels. Comment est-on passé d'un terme technique, de portée restreinte, strictement ecclésiastique, à une notion si englobante qu'elle paraît aujourd'hui s'appliquer à toute pratique un tant soit peu réglée ? Revenir sur cette histoire permet de se souvenir du contexte idéologique dans lequel la notion de «rituel» est en venue à s'étendre et à se charger de significations nouvelles; cela permet aussi de mieux comprendre – peut-être d'exorciser ? – les sous-entendus qu'elle continue à traîner avec elle.

Conférence publique jeudi soir

Annick Weil-Barais

Professeur en psychologie, Université d'Angers - France

Comment les idées des enfants se développent-elles?

Une des caractéristiques de l'espèce humaine est sa capacité à inventer des concepts permettant aux individus de se construire des représentations d'eux-mêmes et du monde situées dans le temps (passé, présent et avenir) et l'espace (ici/ailleurs), de communiquer et d'agir. Les concepts

concernent les données naturelles accessibles à la perception (les formes, les couleurs, les sons, les odeurs, les phénomènes physiques,...), les institutions sociales (l'école, la justice, la religion,...) mais également les affects et les idées (le plaisir, le bonheur, la démocratie, la mort, l'au-delà,...). Comment ces concepts se développent-ils? Quel rôle joue le milieu de vie de l'enfant dans ce développement ? Telles sont quelques-unes des questions qui seront abordées dans cette conférence.

Francesca Prescendi
Aurore Schwab
Marc Kolakowski

Maître d'enseignement et de recherche, Universités de Lausanne et de Genève - Suisse
Assistants de recherche, Université de Genève - Suisse

Comment définir le sacrifice humain

La combinaison terminologique « sacrifice humain » est utilisée au sens littéral pour définir la mise à mort des êtres humain en contexte religieux. Elle regroupe des rites à tel point disparates qu'il est nécessaire de se pencher plus attentivement sur sa pertinence. Il semble ainsi nécessaire de déterminer tout d'abord les critères qui permettent de conceptualiser le « sacrifice humain » et de le distinguer des autres pratiques de mise à mort. Ensuite, il faut questionner la valeur d'un tel rite. Peut-on parler de don aux dieux quand il s'agit d'êtres humains mis à mort comme on le fait dans le cas des sacrifices d'animaux ? Enfin, il faut réfléchir sur le statut de la victime. Pourquoi dans certaines cultures offre-t-on en sacrifice des hommes coupables et, dans d'autres, les personnes les plus nobles et les plus pures ?

Au XVIIe siècle, le terme « sacrifice » provenant du contexte religieux s'ouvre au registre profane (A. Rey, (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, 2006). Parallèlement à son acception religieuse, il prend la valeur figurée de « renoncement ou privation volontaire, en vue d'une fin ». Comment les sens propre et figuré du terme s'articulent-ils?

L'expression de « sacrifice » est utilisée de manière métaphorique pour indiquer la perte ou le fait de renoncer à quelque chose dans des expressions comme « se sacrifier , faire sacrifice de soi ». Comment alors expliquer ce concept de perte par rapport à la conception religieuse qui met plutôt l'accent sur la valeur de don du sacrifice?

Plénières vendredi 8 avril

Jean Brunelli

Professeur en didactique de philosophie et histoire des religions, Haute École Léonard de Vinci, Louvain-la-Neuve - Belgique

Le sacré : un concept opératoire pour un enseignement religieux non sacré en Belgique?

L'enseignement religieux en Belgique francophone, en particulier le cours de religion catholique, s'inscrit dans un contexte institutionnel particulier: les différents programmes des cours de religion et de morale pour l'enseignement obligatoire interdisent en effet de limiter le cours à un strict enseignement du fait religieux et proscrivent pareillement toute attitude catéchétique ou pastorale à l'intérieur des mêmes cours. En un mot, aborder le sacré au cours de religion catholique ne peut se confondre ni avec un strict enseignement sur la conceptualisation du sacré (pourtant nécessaire) ni avec un cours sacré. Les questions qui se posent sont dès lors les suivantes: comment aborder le concept de sacré de façon à ce qu'il ouvre des opportunités aux futurs enseignants? Comment accompagner chaque enfant dans son cheminement vers une possible compréhension symbolique? Quels outils peut-on utiliser pour permettre un enseignement sur le sacré qui fasse sens pour des élèves de 6 à 15 ans?

Fabrice Clément

Professeur ordinaire, Université de Neuchâtel - Suisse

L'enfance des croyances : les amis imaginaires, le Père Noël et le Petit Jésus

L'attitude des adultes par rapport au monde fantastique des enfants est souvent ambiguë. D'une part, la nostalgie d'un paradis perdu encourage les parents à entretenir des croyances qui heurtent le sens commun. D'autre part, l'irrationalité de bon nombre de ces croyances éveille parfois des doutes quant au bien fondé de leur maintien. Une des questions qui se pose est alors la suivante: comment les enfants et les parents font-ils pour faire coexister des mondes apparemment inconciliables? Les enfants «mélangent-ils» tout? Les adultes sont-ils coupables de laisser-aller intellectuel? Et que se passe-t-il lorsqu'une croyance longtemps entretenue est abandonnée? Va-t-elle entraîner toutes les autres dans sa chute? En d'autres mots, la mort du Père Noël est-elle risquée pour le Petit Jésus?

Remerciements

La Haute école pédagogique (HEP) du canton de Vaud vous souhaite la bienvenue à Lausanne et remercie les organismes qui ont collaboré à ce colloque :

— le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC)
— le Fonds national suisse (FNS) de la recherche scientifique

canton de vaud
Département de la formation, de la jeunesse, et de la culture

FNSNF
Fonds national suisse
Schweizerischer Nationalfonds
Fondo nazionale svizzero
Swiss National Science Foundation

Les responsables d'ateliers
Séverine Desponds, HEP du canton de Vaud
Christine Fawer Caputo, HEP du canton de Vaud
Anne-Sylvie Schertenleib, gymnase d'Yverdon
Grégoire Trottet, gymnase de Burier
Claude Welscher, gymnase de Beaulieu

Soutien logistique de la HEP du canton de Vaud
François Mathey, Responsable Infrastructures
Marie Cantoni-Uldry, Responsable coordination Evénements
Sophie Heim-Schindler, Assistante Evénements
Elisabeth Mayor, Administration
Carmine Buompreda, Informatique
Philippe Garbillo, Intendance

Communication et graphisme
Barbara Fournier, Responsable Communication, HEP du canton de Vaud
Thomas Zoller, point rouge communication, création et mise en page des communications sur maquette de GVA-STUDIO Genève.

Documentation et exposition d'ouvrages
Véronique Avellan, Responsable de la Bibliothèque HEP du canton de Vaud

Photographie
© Robert van der Hilst / CORBIS

mythe rite surnaturel… des concepts pour enseigner les faits religieux

UER didactiques des sciences humaines
Colloque avec conférences et ateliers
Une conférence publique sur le thème de la conceptualisation chez l'enfant

Le colloque s'adresse aux enseignant-e-s, aux formateurs-trices, aux intervenant-e-s scolaires, aux universitaires, ainsi qu'à toute personne intéressée par la thématique.

Jeudi 7 et vendredi 8 avril 2011
HEP du canton de Vaud
Aula des Cèdres - Av. de Cour 33 bis
Lausanne (10 minutes à pied de la gare)

Intervenant-e-s:
Philippe Borgeaud, Dominique Borne, Jean Brunelli, Fabrice Clément, Christian Grosse, Marc Kolakowski, Francesca Prescendi, Aurore Schwab, Annick Weil-Barais

Comité scientifique:
Philippe Borgeaud, Unité d'histoire des religions, UNIGE - Philippe Bornet, faculté de théologie et de sciences des religions, UNIL - Nicole Durisch Gauthier, didactique de l'histoire et sciences des religions, HEP-VD - Christine Fawer Caputo, didactique de l'histoire bi- blique et cultures religieuses, HEP-VD - Nadine Fink, didactique des sciences sociales (histoire, géographie, citoyen- neté), UNIGE - Philippe Hertig, Didactiques des sciences humaines, HEP-VD - Philippe Losego, UER Acteurs, systèmes et organisations de formation, HEP-VD

Contact en tout temps:
nicole.durisch-gauthier@hepl.ch
Inscriptions: www.hepl.ch/mythe

hep/
Haute école pédagogique
Tél. +41 21 316 92 70
Fax +41 21 316 33 97

Avenue de Cour 33 bis
1007 Lausanne – Suisse
www.hepl.ch